

ÉDITION
**Charolais
Brionnais**

Vendredi 12 février 2016



OZOLLES

PAGE 3

**Le charme des
sons de l'Irlande**

PARAY-LE-MONIAL

PAGE 7

**Une entreprise
de loisirs**

BOURBON-LANCY

PAGE 10

**Faire face
aux incendies**

CHAROLAIS-BRIONNAIS. Dans le cadre d'une Biennale d'art régionale, une exposition a lieu à Paray, qui présentera notamment une œuvre monumentale conçue par des habitants. **PAGE 2**

Laissez-vous embarquer !



La barque imaginée par l'artiste Marige Ott est une œuvre participative. Elle a réuni plusieurs dizaines de personnes, issues de structures différentes, comme des écoliers, des familles de demandeurs d'asile ou des personnes psychologiquement fragiles ou handicapées. Photo Hervé Bachelard

Samedi 13 février

20€* en tickets
de jeu

* contre 20 points de fidélité acquis dans la soirée
du samedi 13 février 2016 après 22h aux machines à sous.

Conditions et règlement sur place.



03.85.89.38.80

www.casino-bourbon-lancy.fr

Jouer comporte des risques : endettement, dépendance... Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

GUEUGNON

PAGE 11



Classe menacée, école bloquée

Jeudi, l'enseignement à l'école primaire Pasteur n'a pas été assuré. Face à la menace de suppression de la 3^e classe, des parents d'élèves ont décidé d'occuper les lieux. En parallèle, une restructuration de l'enseignement sur le quartier haut est étudiée par la municipalité, pour réagir aux baisses des effectifs.

PARAY-LE-MONIAL. Un atelier de création artistique a permis de créer une œuvre monumentale.

Pas de galère pour la barque

Pendant une semaine de résidence artistique, Marige Ott a conçu une œuvre monumentale dans le cadre de la 4^e Biennale d'art singulier de Bourgogne. Une œuvre créée avec l'aide d'écoliers et de personnes en fragilité psychique. C'est dans l'enthousiasme que les artistes en herbe ont travaillé.

Ils sont nombreux, depuis ce lundi, à avoir fréquenté l'atelier de l'artiste Marige Ott, au sein des bâtiments du foyer Boréal, à Paray, géré par l'association des Papillons blancs.

Écoliers, familles du Cada (Centre d'accueil de demandeurs d'asile), personnes psychologiquement fragiles : tous ont aidé l'artiste dijonnaise dans la conception d'une œuvre monumentale, qui sera exposée à partir de ce vendredi dans la cité du Sacré-Cœur.

Seul site en Saône-et-Loire

C'est dans le cadre de la 4^e Biennale régionale d'art singulier que ce rendez-vous se déroule cette année ici. Laurianne Jusseau, du Pays Charolais-Brionnais, explique : « C'est Paray qui est le territoire d'appui de ce ren-

Le contexte

C'est le Pays Charolais-Brionnais qui est à l'origine de la participation locale à la Biennale d'art singulier de Bourgogne. Dans le cadre du Conseil local de santé mentale, le Pays a souhaité « déstigmatiser les publics atteints de troubles psychiques ».

C'est ainsi qu'une dizaine de structures (CADA, écoles, associations, Papillons blancs, lycée, centre de loisirs, hôpital...) se sont engagées dans le projet et ont créé une œuvre qui sera présentée dans l'exposition à partir de ce vendredi. Parmi ces structures, quelques-unes ont également participé à l'atelier d'artiste de Marige Ott pour créer une œuvre monumentale (*lire ci-dessus*).



1



2

1. L'atelier de création monumentale de Marige Ott a été fréquenté par de nombreuses structures, au foyer Boréal, à Paray.

2. L'artiste dijonnaise aux côtés de la barque qui est en train de « prendre vie ».

Photos H. B. et DR

dez-vous pour toute la Saône-et-Loire. On a monté un partenariat avec l'association bourguignonne et on a multiplié les actions. On souhaite changer le regard des gens

UNE RÉFÉRENCE AUX MIGRANTS

L'art comme moteur de la créativité. C'est avec cette ambition que l'artiste dijonnaise Marige Ott aborde la création de l'œuvre monumentale, dans son atelier ponctuel du Foyer Boréal à Paray : « Lorsque j'ai été sollicité pour participer au projet sur le thème de la Quête, j'ai tout de suite pensé aux migrants. J'ai eu l'idée de travailler sur la barque, qui est un point de départ, qui peut donner envie de partir ou de s'ancrer. J'ai rêvé une création, on vavoi renfonction de la participation de chacun ce que ça va donner. »

Matériaux de récupération

Autour d'une barque en bois fabriquée par les services techniques de la ville de Paray et qui sert de base de la création, l'artiste et les différents intervenants des structures locales (*lire ci-contre*) ont conçu des rames en forme de mains-feuilles « expressives, pour avancer ou

s'enraciner ». Les personnes transportées dans la barque sont fabriquées à partir de branchages : « On utilise des matériaux de récupération, comme des journaux ou des bandes plâtrées ».

Autour de l'embarcation seront fixés des moulines à vent décorés ou ornés de messages écrits, « pour que les souhaits s'envolent ». Enfin, des drapeaux seront fixés autour du mât à l'image des drapeaux de prières tibétains. « Tout aura un sens », précise Marige Ott, qui se dit de plus en plus intéressée par la pratique artistique participative : « J'ai besoin d'alterner la création personnelle solitaire et des temps de création commune comme ici à Paray. » Elle a en tout cas stimulé l'imaginaire de chacun des participants, tout en leur (re) donnant confiance.

H.B.

www.marigeott.fr

sur le handicap notamment. »

Une œuvre, des messages

L'une de ces actions est donc la création d'une œuvre artistique géante. Marige Ott a encadré les ateliers pendant toute la semaine : « Sur le thème de la Quête, j'ai élaboré un projet et j'essaie d'emmener chaque intervenant vers un projet cohérent. Je me retrouve avec plein de gens qui ont des codes et des cultures variés. C'est passionnant. Qu'ils aient un handicap mental, comme les résidents du foyer Boréal, qu'ils soient en fragilité comme les gens de l'association Le Pont, ou qu'ils soient loin de leurs racines comme les familles du Cada, tous profitent de mon œuvre pour passer des messages. Je suis ici comme un chef d'orchestre, je les guide pour créer une œuvre commune. »

Au final, la barque créée, pleine de couleurs et d'écrits, sera exposée à Paray dans un premier temps, avant de partir sur Dijon pour rejoindre les Jardins de l'Arquebuse dans une exposition finale générale.

HERVÉ BACHELARD

L'EXPOSITION

La Biennale d'art singulier a lieu à l'échelon régional. Un site, dans chacun des départements, participe à l'événement en créant des œuvres collectives. Pour la Saône-et-Loire, tout se passe à Paray-le-Monial. Les œuvres créées par les structures locales, ainsi que l'œuvre monumentale de Marige Ott, mais aussi les œuvres d'artistes professionnels, seront exposées à Paray, du 13 au 15 février au Centre culturel et des congrès, puis à la bibliothèque et au centre hospitalier du 16 au 26 février (entrée gratuite). Ensuite, les œuvres, y compris celles qui ont été créées localement, seront toutes transportées à Dijon pour participer à l'exposition finale régionale, du 3 mars au 3 avril, dans le Jardin de l'Arquebuse.